



Colloque organisé avec l'UNESCO

Qu'est-ce que le féminisme musulman?

18 et 19 septembre 2006

**UNESCO-Bonvin
Salle XIII
1, rue Miollis
75732 Paris cedex 15**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
PRESENTATION DES INTERVENANTES	7
NOTE PRELIMINAIRE	9
DOSSIER « AUTOUR DU COLLOQUE »: CONTRIBUTIONS AU DEBAT	11
LA COMMISSION ISLAM ET LAICITE	13
LES PUBLICATIONS DE LA COMMISSION	15

Le statut des femmes dans le monde musulman a, ces dernières années, fait l'objet de multiples études et controverses, déchaînant les passions, exacerbant les fantasmes, créant des stéréotypes souvent déconnectés d'une réalité bien plus complexe. Néanmoins, le discours et le mouvement émergeant, que l'on nomme « féminisme musulman », sont bien moins connus et débattus.

Ce colloque voudrait faire connaître les travaux d'un nombre de plus en plus grand de femmes musulmanes (Américaines, Pakistanaises, Indiennes, Françaises, Espagnoles, Nigériennes...) et leur implication dans la transformation de leur société, en particulier dans la lutte contre le patriarcat et toutes les inégalités de genre, à partir de leurs références musulmanes, mais aussi comme partie du mouvement mondial pour les droits des femmes. Le colloque rendra compte des recherches et expériences, qui seront présentées par des intervenantes venues de régions du monde différentes, et qui engageront un dialogue interculturel et leurs réflexions sur l'islam et les droits des femmes avec le public.

A travers le monde entier, ces intellectuelles et militantes cherchent et élaborent des outils de réflexion et des méthodes d'action pour lutter contre les inégalités dans leurs sociétés. Les stratégies et les priorités peuvent varier, mais toutes placent l'éducation au cœur du processus d'autonomisation des femmes. Les féministes musulmanes interrogent la question du statut des femmes dans les sociétés musulmanes et offrent une approche alternative des droits des femmes dans l'islam à partir d'un retour aux sources, d'une relecture et d'une réinterprétation des textes sacrés.

Cet effort a été poursuivi par les femmes d'autres religions également. Ainsi, ce colloque présente un aperçu des dialogues qui ont eu lieu parmi les femmes pratiquantes et les féministes laïques de différents pays et milieux sociaux, qui interrogent les notions de droits et de liberté dans la religion et la société.

Il nous semble particulièrement important de suivre le débat sur l'islam et les droits des femmes, et surtout de s'intéresser de plus près au phénomène du féminisme musulman. La question de la place et du rôle des femmes dans les sociétés musulmanes est la plupart du temps méconnue en Europe, recouverte par des représentations fausses. Déconstruire les stéréotypes et comprendre le discours et le mouvement émergeant du féminisme musulman reste l'objectif de ce colloque.

PRESENTATION DES INTERVENANTES

Françoise Gange, philosophe et sociologue, elle a consacré son travail à l'exploration des mythes. Elle a publié de nombreux ouvrages, dont *Avant les Dieux*, *la Mère universelle*, *Alphée et Jésus et les Femmes*, livre-phare, très censuré en France.

Mathilde Dubesset, historienne, maîtresse de conférence à l'IEP de Grenoble, spécialiste de l'histoire des femmes et du genre, notamment dans le champ religieux.

Margot Badran, historienne, professeure en études féminines, chercheuse au centre Prince Alwaleed bin Talal for Muslim-Christian Understanding à l'université de Georgetown et professeure associée à l'Université Northwestern. Elle a notamment écrit *Feminism beyond East and West : New Gender Talk and Practice in Global Islam* ; *Feminists, Islam, and Nation : Gender and the Making of Modern Egypt* ; *Opening the Gates : An Anthology of Arab Feminist Writing* (deuxième édition), et, sous sa direction, *Gender and Islam in Africa : Discourses, Practices and Empowerment of Women* (à paraître).

Valentine Moghadam, sociologue et chef de la section « Egalité des genres et développement » à l'UNESCO. Elle est l'auteure d'une étude sur le féminisme islamique en Iran (*Signs*, 2002), de *Modernizing Women : Gender and Social Change in the Middle East* (1993 ; réédition 2003), de *Women, Work and Economic Reform in the Middle East and North Africa* (1998). Et, début 2005, de *Globalizing Women : Transnational Feminist Networks*, The Johns Hopkins University Press. En 1994, son ouvrage *Identity Politics and Women : Cultural Reassertions and Feminisms in International Perspective* était le premier à examiner les fondamentalismes de manière comparative et à travers les cultures.

Bénédicte du Chaffaut, sociologue et théologienne catholique spécialisée en islamologie, membre de la Commission islam et laïcité.

Amina Wadud, Professeure d'études islamiques aux Etats-Unis, auteure du nouveau livre *Inside the Gender Jihad*, oneworld Publisher, et du classique *Qur'an and Woman*.

Asmaa Bekada, productrice de programmes à la chaîne "Aljazeera" et plus particulièrement du programme "seulement pour les femmes" de 2001 à 2005 où elle a notamment traité du féminisme musulman, thème qu'elle a aussi présenté dans diverses conférences internationales. Spécialisée en Sciences politiques "relations internationales".

Nadia Yassine, diplômée de Sciences politiques, écrivain, porte-parole du mouvement islamiste marocain Al-Adl wal Ihsan (Justice et Spiritualité), fondatrice et dirigeante de la section "Femmes" du mouvement.

Siham Andalouci, membre de Présence musulmane, du Collectif des Féministes pour l'égalité et de la Commission islam et laïcité.

Norhayati Kaprawi, est directrice des programmes d'une organisation de Femmes en Malaisie, Sisters in Islam (SIS). Elle est responsable des programmes d'éducation publique, de la communication, de la documentation et des médias.

Nouzha Guessous, membre de la commission consultative chargée de la révision de la Moudawana au Maroc. Professeure Nouzha Guessous Idrissi est biologiste médicale, présidente du Comité international de bioéthique (UNESCO), membre du Comité d'éthique de la recherche biomédicale de Casablanca, et de l'Association marocaine de bioéthique. Militante pour les droits humains et droits des femmes, elle est membre fondatrice de l'Organisation Marocaine des Droits de l'Homme et consultante auprès d'ONG de défense des droits des femmes

Malika Hamidi, chercheuse en science de l'éducation et de la société à Lille 3. Coordinatrice de l'European Muslim Network, groupe de réflexion sur la question de l'islam en Europe, et actrice de la société civile engagée sur le terrain de l'action et de la réflexion sur la question des femmes.

Ismahane Chouder, membre de Participation et spiritualité musulmanes et de la Commission islam et laïcité, vice-présidente du Collectif des Féministes pour l'égalité.

NOTE PRELIMINAIRE

Promouvoir un changement culturel pour l'égalité des genres

Valentine M. Moghadam
Sciences sociales et humaines, UNESCO

Le "féminisme musulman" a fait l'objet d'analyses et de débats depuis près d'une dizaine d'années. Ce terme a été inventé par des féministes iraniennes expatriées au début des années 1990, afin de décrire un nouveau discours parmi les femmes croyantes en République islamique d'Iran, qui ont retranscrit leurs idées dans un magazine intitulé Zanan (Femmes). Un débat s'est développé de ce fait, débat qui tourne autour de questions telles que : est-ce que l'islam est compatible avec le féminisme ? Est-il possible que le féminisme s'exprime dans le cadre d'un discours musulman ? Le féminisme musulman peut-il apparaître comme une alternative au fondamentalisme, ou bien comme une menace pour les discours et mouvements laïcs ?

La recherche universitaire a défini le féminisme musulman comme un mouvement réformateur qui a permis un dialogue entre les femmes religieuses et les féministes laïques, tout en ouvrant la voie à de nouvelles solutions en faveur de l'égalité des genres et de la participation des femmes aux doctrines et pratiques religieuses. Le magazine Zanan a avancé que les asymétries de genre avaient des fondements davantage sociaux que naturels ou divins, et que la plupart de ce que l'on considérait comme le droit musulman constituait des interprétations patriarcales du Coran et du début de l'Histoire de l'islam. Ceci soulevait la question de l'ijtihad (raisonnement indépendant, interprétation religieuse) et du droit des femmes à (ré)interpréter le droit musulman. En Iran et ailleurs, le discours du féminisme musulman s'est accompagné de mouvements défiant la discrimination au sein du droit musulman de la famille.

Le féminisme musulman est un discours de femmes urbaines instruites (et de quelques hommes) qui ont relu le Coran et étudié les débuts de l'Histoire de l'islam pour récupérer leur religion des interprétations patriarcales et violentes, pour formuler la participation et les droits des femmes dans un langage religieux, et donner une légitimité théologique à un mouvement pour les droits des femmes dans le monde musulman. Les féministes musulmanes réclament leur droit à l'ijtihad, de même que leur droit à prendre part aux prières, voire à mener ces prières. Cette nouvelle tendance n'est pas acceptée par tous au sein de la communauté musulmane, mais il s'agit d'un élément d'un mouvement réformateur plus large au sein de l'islam.

De nombreux intellectuels musulmans se sont engagés, tout comme les féministes musulmanes, dans une forme de réforme religieuse ; certains se focalisant davantage sur le Coran, d'autres traitant des questions telles que l'islam et la démocratie, l'islam et les droits de l'homme, ou encore l'islam, la science et la philosophie. Le féminisme musulman est apparu à l'orée de la formulation de ces nouvelles alternatives et d'une réforme religieuse.

En plus de son entreprise théologique, le féminisme musulman doit être perçu, du point de vue sociologique, comme une réponse ou une réaction de la part de femmes, soit qui ont été déçues par les promesses des mouvements islamiques, soit qui ont refusé le projet fondamentaliste dès ses débuts et cherché à récupérer leur religion de ce qu'elles considéraient comme un mouvement politique douteux ou dangereux.

Parmi les féministes musulmanes les plus importantes, nous pouvons citer Shahla Sherkat d'Iran ; Amina Wadud, Asma Barlas, Riffat Hassan, Azizah al-Hibri, Leila Ahmed, et Margot Badran, qui vivent aux Etats-Unis ; et Ziba Mir-Hosseini du Royaume-Uni et d'Iran. La sociologue marocaine Fatima Mernessi a également fait d'importantes contributions intellectuelles. L'organisation de femmes malaises Sisters in Islam et l'organisation de femmes nigériennes Baobab sont affiliées au réseau transnational féministe Femmes sous lois musulmanes. En travaillant pour les droits humains des femmes, elles écrivent à la fois sur les lois musulmanes et les conventions internationales.

Le Premier congrès international sur le féminisme musulman a été organisé à Barcelone, du 27 au 29 octobre 2005, par Junta Islamica Catalan avec le soutien du Centre UNESCO de Catalogne à Barcelone. Des femmes et des hommes de communautés musulmanes du monde entier sont venus débattre du besoin d'un islam libéral, pluraliste, égalitaire et émancipateur. C'est dans ce même esprit que Junta Islamica en appelle au gender jihad (« jihad pour l'égalité des genres »).

En mars 2005, sur l'invitation de l'association Muslim Wake-Up aux Etats-Unis, l'universitaire afro-américaine musulmane Amina Wadud a mené une prière mixte à New York. Cet acte transgressif par rapport à la pratique commune fut critiqué par les conservateurs et acclamé par les réformateurs. La professeure Amina Wadud a aussi assisté au congrès de Barcelone ; sa présentation y a montré la profondeur de sa foi et sa forte croyance en l'égalité des femmes.

Reflétant l'analyse constante du féminisme musulman, la promotion de la participation et des droits des femmes, ainsi que l'intérêt de l'UNESCO pour la diversité et le changement culturels, une conférence sur le féminisme musulman sera organisée au siège de l'UNESCO, les 18 et 19 septembre 2006. Elle est sponsorisée par l'UNESCO et la Commission islam et laïcité. Les intervenantes viennent de pays divers tels que l'Egypte, les Etats-Unis, la France, l'Iran, le Maroc, et la Malaisie. Plusieurs associations seront présentes : Sisters in Islam, Commission islam et laïcité, Collectif des Féministes pour l'égalité, Participation et spiritualité musulmanes, Présence musulmane, le mouvement islamique marocain Al-Adl wal Ihsan, l'European Muslim Network, et le Alwaleed bin Talal Center for Muslim-Christian Understanding.

A l'aube du XXI^e siècle, une population de femmes musulmanes instruites, éclairées et autonomes a émergé. Elles ont posé des questions fondamentales sur l'islam, les femmes et leurs droits ; ces questions peuvent aider à concrétiser une justice fondée sur le genre, faire évoluer les lois musulmanes et permettre des sociétés musulmanes modernes et égalitaires.

DOSSIER « AUTOUR DU COLLOQUE »

Contributions aux débats

Textes à consulter en ligne : <http://www.islamlaicite.org/rubrique1.html>

Christian, Jewish, Muslim : We Share Feminism

par Christine Grumm , Blu Greenberg , Daisy Khan

Article published by "Womenenews", 01/06/05 .In a season of heightened religiosity and global conflict, Women's eNews approached three women ; thinkers, feminists and practitioners of different religions. We asked how their faith made them who they are and how it fits with feminism.

Amina Wadud : "Nous voulons être des musulmanes modernes"

par François Musseau

Article de François MUSSEAU , publié dans Libération, mercredi 2 novembre 2005. Amina Wadud, universitaire afro-américaine convertie : « Les ultraorthodoxes monopolisent l'interprétation des textes »

La recherche d'une justice entre les sexes : les voix féministes émergentes dans l'Islam

par Ziba Mir-Hosseini

L'auteur traite des discours sur le genre apparus suite à la lutte de femmes iraniennes pour résister à l'imposition par l'Etat d'interprétations patriarcales de la jurisprudence musulmane traditionnelle à la population. Ces discours examinent des traditions musulmanes religieuses et juridiques du point de vue féministe et du point de vue des droits humains, et en suggèrent de nouvelles interprétations qui peuvent servir à asseoir les femmes comme des citoyennes à part entière de la république islamique. (Edité : Octobre 2005)

Progressive or Conservative, Women Influence Islam

par Charles Levinson

Three north African women—Latifa Jbabdi, Nadia Yassine and Soad Saleh—are playing an active part in the lively regional debate over women's role in Islam. Third in a series about emerging female leaders in Africa. (By Charles Levinson, WeNews correspondent)

Suite au colloque de Barcelone ... " Musulmanes et féministes "

par Nathalie Dollé

Le premier congrès international du " féminisme musulman " s'est tenu à Barcelone du 26 au 30 octobre 2005. Organisée par la " junta islamica " d'Espagne, la manifestation a reçu le soutien de la région de Catalogne et accueilli 400 personnes.

Article de Nathalie Dollé, jeudi 3 novembre 2005

Musulmanes féministes : du paradoxe à la réalité

par Collectif Présence Musulmane Bruxelles

Actes de la conférence-débat tenue au Parlement Européen le 5 mars 2004 à l'occasion de la Journée internationale de la Femme 2004, transmis par Malika Hamidi. Conférence initiée et organisée par la Commission Femmes du Collectif Présence Musulmane. Interventions de Saïda Kada, Christine Delphy, Fabienne Brion, Tariq Ramadan.

Islam et féminisme : une appropriation mutuelle

par Malika Hamidi Hosseinpour

Article écrit en mars 2003

L'autre christianisme : le Jésus de la gnose et les femmes.

par Françoise Gange

Intervention de Françoise Gange au Colloque UNESCO, 18 et 19 septembre 2006

Quand les femmes s'approprient les sources...

par Asma Lamrabet

Conférence organisée, le 7 avril 2006, par Présence Musulmane Canada et l'Université de Montréal.

Féminisme islamique : qu'est-ce à dire ?

par Margot Badran

Pour l'auteure, le féminisme islamique est dans l'ensemble plus radical que les féminismes laïques musulman. (publié dans « Al-Ahram Weekly », Le Caire, 17-23 janvier 2002)

Le féminisme islamique revisité

par Margot Badran

Après avoir exploré dans une précédente intervention le changement de paradigme féministe qui s'est opéré au sein de la oumma musulmane au cours des années 1990, la chercheuse de l'université de Georgetown s'intéresse au chapitre actuel du féminisme islamique.

LA COMMISSION LAÏCITE ET ISLAM

Créée en février 1997, à l'initiative de la Ligue de l'Enseignement et sous la responsabilité de Michel Morineau et Pierre Tournemire, la Commission Islam et Laïcité (initialement Laïcité et Islam) a pour but de rassembler autour d'une même table, sans souci de représentation institutionnelle, des musulmans, des chrétiens de différentes confessions, des juifs, des agnostiques et des athées, afin de discuter librement de la place de l'Islam en France et de ses relations avec les institutions.

Après une courte interruption et une réorientation de son travail, la Commission a poursuivi son activité sous l'égide de la Ligue des droits de l'Homme et du Monde diplomatique jusqu'en mai 2006.

En juin 2006, elle s'est transformée en association Loi de 1901. Cette nouvelle étape devrait permettre à la Commission d'élargir ses activités, notamment dans le domaine de la communication et de la formation, et ses contacts avec les associations, partis et syndicats.

Groupe d'étude et de réflexion, constitué d'acteurs nationaux ou locaux, de responsables d'organisations laïques ou religieuses, de chercheurs, d'intellectuels... la Commission veut analyser les enjeux de la présence musulmane en France ; donner à comprendre la nature des obstacles qui se dressent devant l'intégration politique et culturelle des individus et des groupes issus de l'immigration et de confession musulmane ; travailler à cette intégration (sur le plan philosophique et politique et du point de vue législatif) ; lutter contre l'islamophobie.

Tout en cherchant à connaître et analyser l'Islam, les objectifs de la Commission visent surtout à agir sur l'opinion publique par un travail de terrain mené avec des interlocuteurs sociaux divers.

L'Islam, devenu aujourd'hui la seconde religion en France, doit s'inscrire dans la République mais la République doit aussi prendre en compte les demandes spécifiques et légitimes des groupes et des individus se réclamant de l'Islam.

La Commission organise ainsi des rencontres publiques (cf. L'Islam dans la Cité, avec Confluences Méditerranées, le Monde diplomatique, l'Unesco et la Ligue de l'Enseignement en décembre 2000 ; rencontre en partenariat avec la CFDT le 13 juin 2003 à Paris) ; colloque à l'Unesco sur le thème "Islam, médias et opinion publique" le 1er juillet 2005 ; et publie des documents, ainsi que des livres.

Pour nous contacter : info@islamlaicite.org

Plus d'information : *Historique de la Commission*, par Michel Morineau
<http://www.islamlaicite.org/article50.html>

LES PUBLICATIONS DE LA COMMISSION

Islam de France, Islams d'Europe

Après "1905-2005 : les enjeux de la laïcité", la Commission Islam & Laïcité étend sa réflexion au domaine de l'éducation, et se penche sur la réalité des discriminations à l'école, fondées sur l'origine, en interrogeant les défis posés à la République et à sa vocation de traiter de manière égalitaire tous ses citoyens. Dans une mise en perspective de différents parcours de l'Islam en Europe (Espagne, Italie, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Turquie), elle montre la diversité des situations des populations "musulmanes", à la fois en termes d'origine, de diversité sociale et d'adaptation. A l'heure de l'Europe et de la mondialisation, la présence musulmane pose de manière renouvelée la question : "Qu'est-ce que vivre ensemble ?

Avec les contributions de A. Gresh, F. Lorcerie, G. Fellouzis, F. Liot, J. Perroton, Y. Makri, J. Nielsen, J. L. Herbert, A. Bozzo, M.-C. Cécilia, N. Göle
Editions de l'Harmattan • Juin 2005 • 114 pages • Prix éditeur : 10 € / 66 FF

Islam, médias et opinions publiques, déconstruire le "choc des civilisations"

Depuis le 11 septembre 2001, un fossé s'est creusé entre les opinions européennes et l'Islam. Une peur diffuse s'est emparée des esprits. On s'interroge gravement sur la compatibilité entre l'Islam et les principes de liberté, de démocratie, de pluralisme. Certains n'hésitent pas à parler de « guerre de civilisations ». C'est contre cette vision que s'inscrit la réflexion de la Commission Islam & Laïcité, en partant de l'état de l'opinion et des principaux points d'incompréhension. Notre objectif est de faciliter un dialogue multiforme entre musulmans et non musulmans, entre Orient et Occident. En étudiant l'état de l'opinion publique dans différents pays européens, en nous interrogeant sur la perception de l'Islam et des musulmans, nous tenterons de mesurer les principaux points d'incompréhension et de peur et ce qui a changé au cours des dernières décennies avec l'installation en Europe de millions de citoyens d'origine musulmane.

Avec les contributions de : Géraud Poumarède, Didier Billion, Stéphane Rozès, Thomas Deltombe, Laurent Bonelli, Marie-Claire Cécilia, Emran Qureshi, Marie-Agnès Combesque
Editions de l'Harmattan • Mars 2006 • 120 pages • Prix éditeur : 10 € / 66 FF

1905 - 2005 : les enjeux de la laïcité

La laïcité a été au centre du débat politique en France depuis de longs mois. Ces polémiques ont peu à voir avec le centenaire de la loi de 1905 de séparation des Eglises et de l'Etat, mais elles ont permis de poser plusieurs questions fondamentales : l'Islam est-il compatible avec les lois françaises ? Cette religion peut-elle trouver sa place, au même titre que les autres, dans l'espace commun ? Les musulmans peuvent-ils devenir des citoyens comme les autres ? Ce livre tente de répondre à ces questions, en partant d'une analyse de la loi de 1905, de sa philosophie et de sa jurisprudence.

Alain Bondeelle, Jean Boussinesq, Alain Boyer, Driss El Yazami, Alain Gresh, Michel Morineau, Emile Poulat, Tariq Ramadan, Joël Roman, Michel Tubiana
Editions de l'Harmattan • Février 2005 • 114 pages • Prix éditeur : 10 € / 66 FF

